

Hommage à Dominique

Pour l'A.C.C.A de Termes c'est un grand honneur aujourd'hui d'avoir parmi ses membres un vétéran de l'art cynégétique auquel nous fêtons les 81 printemps.

En ma qualité de président et d'ami, je me dois de lui en rendre hommage. Je le ferai en demandant à l'assistance d'accepter mon discours avec indulgence.

C'est en mil neuf cent treize, tout près d'Urgel,
Que naquit Dominique, le fils de Marcel.

Sur ce versant des Pyrénées, la vie n'était pas facile.
De l'autre côté pensa le père Mas, la terre est plus fertile.

C'est ainsi qu'à Saint-Martin-le-Vieil la famille un beau jour arriva.
Dès l'âge de deux ans, Dominique y grandit dans le maïs et le colza.

Si au bord du Lampy on le voyait parfois sillonner les berges,
Ce n'est pas pour autant qu'il négligeait ses champs d'asperges.

En mil neuf cent cinquante neuf, il étendit ses activités.
En qualité de chauffeur, au centre de l'Envol, il vint à Pennautier.

Son ardeur au travail, très vite, lui permit de garnir l'escarcelle.
Si bien qu'un jour, d'un harki de Saint Martin, il acheta la citadelle.

Citadelle est peut-être un bien grand mot,
Appelons cela un pied à terre au milieu du thym et des coquelicots.

Une poignée d'indigènes vivait dans ce pays,
Par eux il fut bien accueilli.

Très vite toute la tribu apprit que, s'il était un champion de
l'estafette,
Il excellait aussi dans l'art de l'escopette.

Si bien que dès que le seigneur du lieu en eut connaissance,
Il prodigua au nouveau venu toute sa complaisance.

Dimanche, lui dit-il, nous irons derrière ces montagnes.
Vous y découvrirez tous les charmes d'un pays de cocagne.

Du sanglier il y en a à foison,
Ils sont si gros que vous en aurez le frisson.

Là-haut, c'est moi qui suis aussi le maître.
Le président un peu gâteux est juste bon pour la retraite.

C'est ainsi qu'un dimanche matin,
Notre bon Dominique suivit à Termes les chasseurs de Saint-Martin.

Très vite sa franchise et sa bonhomie
Attirèrent sur lui toute notre sympathie.

Un jour hélas, pour des motifs perfides, l'équipe fut ébranlée.
Le président, que l'on croyait sénile, pria les perturbateurs de s'en
aller.

La chasse à Termes ne s'arrêta pas pour autant.
Avec une poignée d'amis, elle repartit comme avant.

Loin des tumultes et des cancans
Dominique, sans hésiter, choisit son camp.

De sa gentillesse nous avons parfois abusé.
Tandis qu'à l'ombre sous un œil amusé,

Les uns sirotaient leur pastis en se prélassant.
Lui auprès du grill surveillait les saucisses se rôtissant.

On ne peut également passer sous silence
Les postes réservés à ceux qui ont de la patience.

Je parlerai, par exemple, du poste des bambous
Où notre président en manqua trois d'un coup.

Pour ce dernier une telle bévue est monnaie courante,
Mais l'an passé pour notre vétéran la victoire fut éclatante.

Alors qu'à l'abri d'un rocher il dévorait son saucisson,
Preste comme l'éclair, sur un énorme pachyderme il fit un carton.

Dans la remise de Lucette, le soir à la découpe,
Tandis qu'à Saint-Martin Micheline se morfondait devant sa coupe,

**Le Ricard coulait à flots
Pour fêter de la bête noire les soixante dix kilos.**

**Dominique sur cet exploit qui t'honore
Mon discours en vers je vais clore.**

Permetts moi de te dire en prose, combien nous sommes heureux de partager avec toi et ton épouse, nos traditionnelles festivités. Nous formulons l'espoir de pouvoir te garder encore longtemps dans notre A.C.C.A. même si Micheline trouve que tu rentres un peu tard le soir.

Au nom de tous les copains, je te renouvelle notre amitié en t'offrant quelques souvenirs qui te feront revivre les heures palpitantes que tu partages avec nous lorsque, caché par un chêne, tu écoutes le récri de la meute ou le son du cor qui emplit nos vallées.

Jean Séguy,
Termes, le 21 août 1994.